

paroisse : c'est une famille, dont son curé vénéré est le père. Mais aussi comme il a contribué à son extension et à son bien être ! Il a voulu en faire un centre unique, ou plutôt un type, « conservant, suivant ses propres expressions, un vernis du vieux « temps, qui ne fait pas mauvaise figure au milieu de ce progrès « moderne dont nous avons cherché à nous approprier les bien-« faits, sans rien perdre de nos vieilles mœurs patriarcales et « françaises ». Agriculteur avant tout, M^{re} Labelle n'est pas ennemi de l'industrie et du commerce. A toutes les écoles que contient la paroisse il a ajouté un collège commercial, qui compte 140 élèves, et, voulant utiliser les pouvoirs d'eau que lui donne la rivière sur les rives de laquelle Saint-Jérôme est assis, il a encouragé l'établissement de manufactures, qui fonctionnent admirablement. La papeterie de M. Rolland, qui emploie plus de 200 ouvriers, est une des plus belles et des mieux outillées de l'Amérique. L'électricité est partout, et le téléphone communique avec Montréal et Québec.

Ce nous fut une grande satisfaction que de pouvoir, le lendemain dimanche, assister à la messe, que chantait, à 9 h. 30 min., le vénérable curé Labelle. Nous avions hâte de le voir dans l'exercice de ses fonctions sacerdotales. Nous fîmes très profondément édifiés : sa tenue était des plus dignes et son auditoire était à l'unisson. Il nous a rarement été donné, si ce n'est dans le Tyrol, de voir une assemblée de fidèles aussi édifiante. Pas une tête ne se détournait de l'autel, pas un regard ne quittait son livre ; la présence d'étrangers ne provoquait aucune distraction. Une chose nous surprit pourtant : après l'évangile et les recommandations et avis, l'excellent curé avertit ses paroissiens qu'une troupe de maîtres d'armes venus de Montréal (ils étaient à la messe en grande tenue de parade et l'épée à la main) donnerait plusieurs assauts après vêpres au profit d'une bonne œuvre. Il les engagea vivement à y assister, et recommanda à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, seraient empêchés d'y aller, d'envoyer au secrétaire le prix de leurs places, afin d'encourager ces braves jeunes gens dans l'usage qu'ils faisaient de leur talent. Cet appel, fait de vive voix, ne valait-il pas toutes les affiches et tous les placards ?

La sortie de la messe fut particulièrement intéressante. Toutes ces physionomies honnêtes et franches ; ces femmes, ces jeunes filles respirant la santé et le bonheur ; ces hommes, ces jeunes gens robustes et bien bâtis ; ces enfants roses, frais, tout dénotait